

Il semble que la divine Mère se plaise à répéter, à l'exemple de son Fils : *Lorsque j'aurai été élevée de terre, j'attirerai tout à moi !*

En ce moment, la neige recouvre le sanctuaire, répandant sa blancheur sur le sentier montant et poétique qui traverse le bois et ce nouvel et beau cimetière si heureusement suspendu, avec son calvaire et ses stations du chemin de la croix, au penchant de la montagne.

Mais la foi veille, aimante et constante, au cœur des dévots de Notre-Dame, y entretenant l'espoir du retour prochain. L'été dernier, quiaze cents pèlerins, venus d'un peu partout mais en grande partie de Montréal par le premier train du nouveau chemin de fer « Montréal et Ottawa, » ouvrait à vrai dire la série des pèlerinages publics.

Nous espérons qu'elle est ouverte pour toujours. Bien plus, puisse-t-elle aller grandissant et se développant tant et tant qu'un jour, au lieu de l'édicule octogone qui couronne aujourd'hui le rocher, une flèche de pierre s'élance, fine et aiguë, d'une gracieuse et grande chapelle qui semblera le sommet du granit taillé et ciselé !

Et alors, du haut de ce roc prédestiné qui a vu passer jadis, à l'ombre sonore de ses grands pins sauvages, les compagnons et les continuateurs de Samuel de Champlain, allant porter vers les lacs de l'Ouest la foi et la civilisation chrétienne et française, la Reine du ciel et de la Nouvelle-France bénira leurs fils agenouillés et plaçant sous son égide l'œuvre de leurs pères.

UN PÈLERIN.

CONTE DE LA NUIT DE NOËL

Petite Jeanne.

Lève-toi, bise glaciale, crie et pleure ; Jacques n'allumera pas ce soir la bûche traditionnelle. Sonnez à toute volée, cloches joyeuses ; Jacques, ce soir, au retour de la messe, restera dans un coin à pleurer.

C'est pourtant Noël. Mais combien poignante, cette année, pour le pauvre Jacques, la douce fête de l'enfance !